

REGION ALCA : CARTOGRAPHIE DES EMPLOIS ZOOM SUR LE G3

ÉDITO :

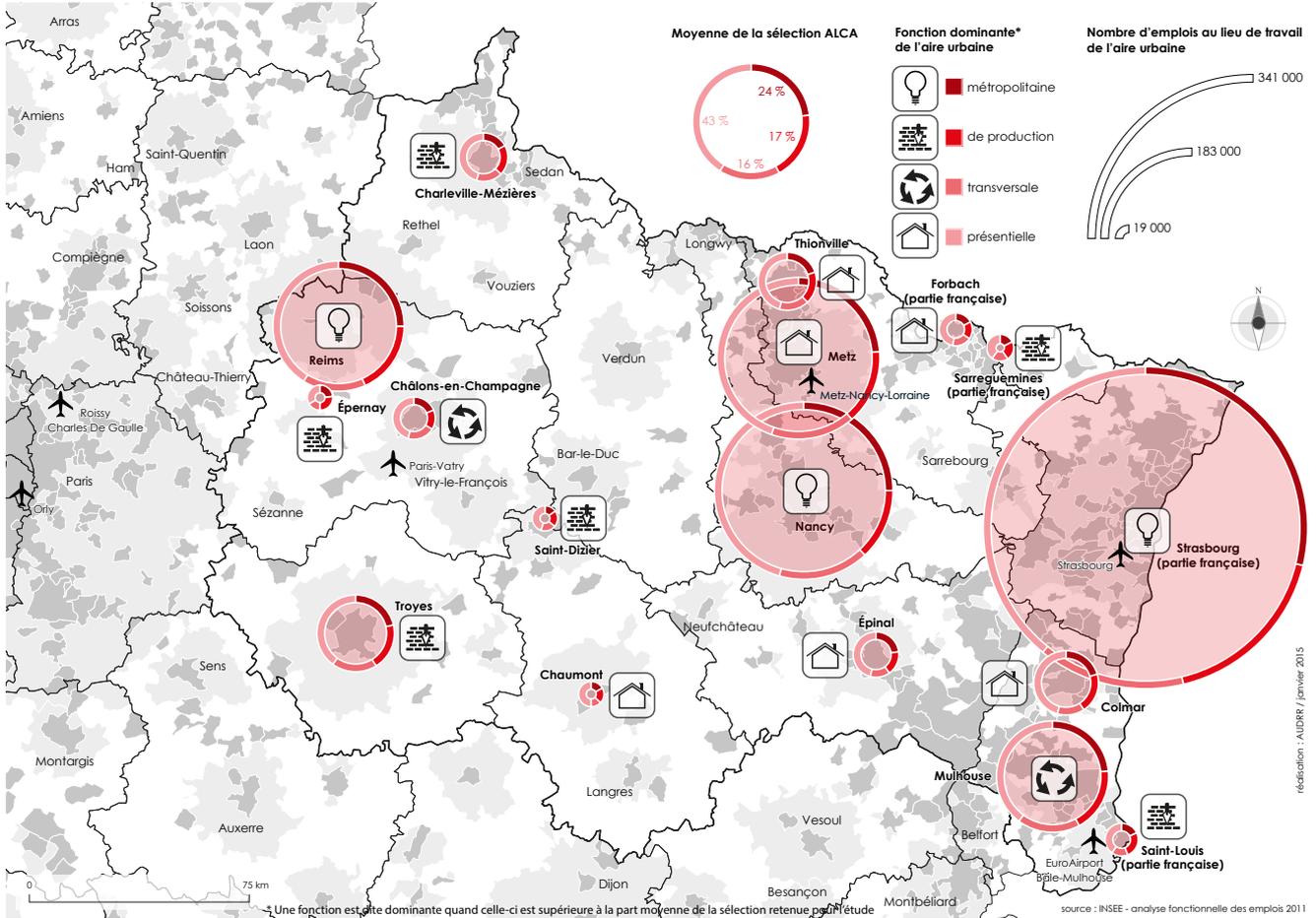
L'approche menée dans cette étude tend à s'affranchir de la division des activités économiques par entreprise ou établissement, pour s'intéresser aux fonctions à proprement parlé des emplois occupés par les actifs. Si la déclinaison en trois secteurs d'activités de Colin Clark, ne parvient plus aujourd'hui, à caractériser l'économie d'un territoire, la diversité des emplois occupés au sein d'un même établissement témoigne du caractère transversal et pluridisciplinaire de ces établissements. L'INSEE définit ainsi quinze fonctions principales d'emplois regroupées en quatre catégories (métropolitaine, présente, productive et transversale).

Sur cette base, il nous a semblé opportun de replacer cette analyse fonctionnelle au sein de la nouvelle région ALCA (Alsace Lorraine Champagne Ardenne). Quelles sont les spécificités des plus grandes aires urbaines ? Ces spécificités suivent-elles une logique (tradition économique, positionnement géographique, influence de pôles extérieurs) ? A une échelle plus fine, le Triangle marnais (G3), composé de Châlons-en-Champagne, Epernay et Reims affiche-t-il des particularités fonctionnelles et complémentaires ? Comment a évolué la structure de ces emplois et quelles tendances émergent ?

Cédric CHEVALIER,
président de l'AUDRR

Région ALCA : vers une nouvelle donne ?

Caractéristiques fonctionnelles des principales agglomérations de la région ALCA



Information

Les aires urbaines de plus de 19 000 emplois des régions Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne, ont été retenues dans cette étude afin de servir de base de comparaison au Triangle marnais (G3) composé de Châlons-en-Champagne, Epernay et Reims.



Les fonctions métropolitaines au cœur des plus grandes agglomérations

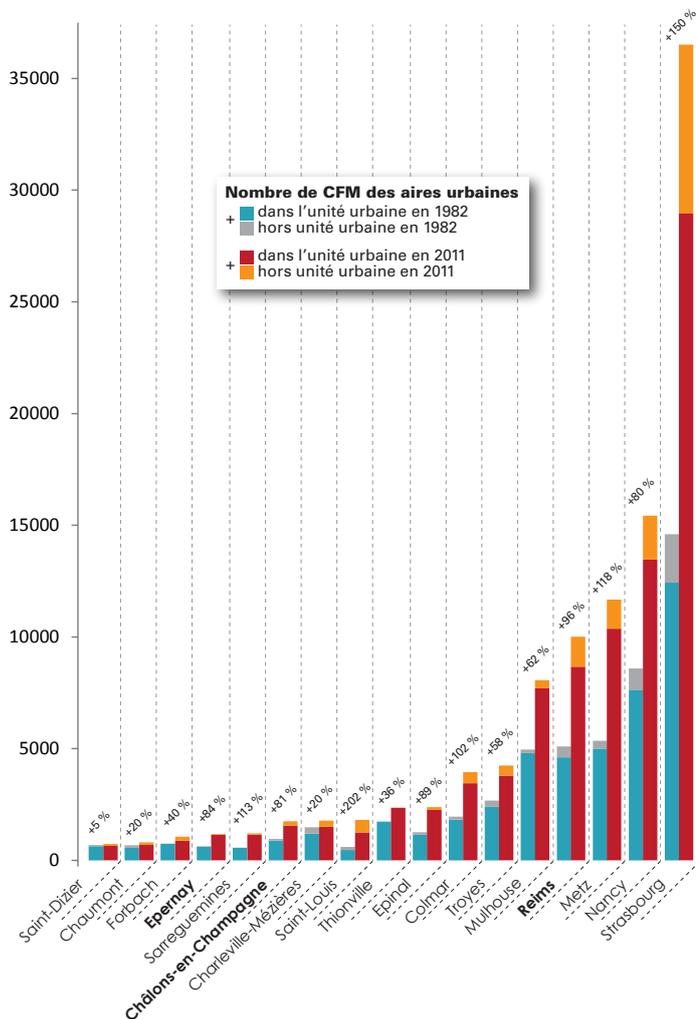
Les plus grandes agglomérations concentrent les emplois de la fonction métropolitaine, où on retrouve les activités de gestion, de décision ou encore les activités culturelles et de loisirs. La présence au sein de ces agglomérations de sièges sociaux et d'administrations d'entreprises participe à la concentration d'activités métropolitaines. Le nombre de cadres de ces fonctions métropolitaines est en constante progression, se multipliant même par deux dans les plus grandes agglomérations en l'espace de 30 ans. Un phénomène intéressant est la diffusion des emplois dits stratégiques qui s'opère au niveau des premières couronnes des unités urbaines, le pôle urbain ne concentrant plus exclusivement ce type de fonctions.



Les fonctions de production concrète encore présentes dans les aires urbaines de moins de 80 000 emplois.

Les emplois de production, de BTP et agricoles sont encore bien représentés dans les aires urbaines de taille intermédiaire. Ils sont principalement présents sur la Champagne-Ardenne (Charleville-Mézières, Epernay et Troyes) et en moindre mesure sur le sillon lorrain qui a opéré une transformation de son économie productive vers une économie davantage présenteielle. Ces emplois tendent à disparaître des unités urbaines au profit de leurs couronnes.

Evolution et dispersion des CFM dans la région ALCA



Les fonctions transversales à Châlons-en-Champagne et Mulhouse

Les fonctions transversales se retrouvent davantage dans les agglomérations de Châlons-en-Champagne et Mulhouse. Leur position géographique et plus particulièrement la qualité de leurs dessertes expliquent l'importance des activités de transport présentes dans chacune de ces agglomérations. Les activités d'entretien et de réparation accompagnent une économie industrielle encore très présente dans le sud alsacien.



Des agglomérations sans spécificité prononcée dépendante du tissu économique présentiel

Le reste des agglomérations sélectionnées pour notre étude n'affiche pas de spécificité particulière. La sphère présentielle domine, représentant plus de 43% des emplois. La vitalité de ces professions au service de la population est étroitement liée aux dynamiques démographiques du territoire. Il concerne la santé, l'action sociale, la distribution ou encore l'éducation. Les emplois dans l'administration publique se concentrent davantage dans les chefs-lieux de région et de département.

Quelles sont les quatre grandes fonctions ?

Fonction métropolitaine :



- Conception / Recherche
- Prestations intellectuelles
- Commerce inter-entreprises
- Gestion
- Culture / Loisirs



Fonction présenteielle :

- Distribution
- Services de proximité
- Education / Formation
- Santé / Action sociale
- Administration publique

Fonction de production concrète :



- Agriculture et pêche
- Fabrication
- Bâtiment et Travaux publics



Fonction transversale :

- Transport et logistique
- Entretien et réparation

Zoom sur le Triangle marnais

Nombre d'emplois des fonctions		Aires urbaines			Triangle marnais	Total
		Epernay	Châlons-en-Ch.	Reims		
métropolitaines	Commerce inter-entreprises	703 ▲	947 ▲	5 338 ▲	6 989 ▲	43 528
	Conception et recherche	264 ▼	359 ▼	2 209 ▼	2 832 ▼	
	Culture et loisirs	242 ▼	419 ▲	2 389 ▲	3 051 ▲	
	Gestion	2 426 ▲	4 087 =	18 720 =	25 233 =	
	Prestations intellectuelles	488 ▲	708 ▼	4 227 ▲	5 424 ▲	
de production concrète	Agriculture	1 425 ▼	1 120 ▼	5 115 ▼	7 659 ▼	34 845
	BTP	1 063 ▲	2 044 ▼	8 401 ▼	11 508 ▼	
	Fabrication	2 556 ▼	2 361 ▼	10 762 ▼	15 678 ▼	
transversales	Entretien et réparation	601 ▼	2 752 ▼	10 803 ▼	15 155 ▼	32 091
	Logistique	1 219 ▼	4 814 ▼	10 903 ▼	16 936 ▼	
présentielles	Administration publique	1 287 ▲	6 571 ▲	10 390 ▼	18 247 =	79 137
	Distribution	1 629 ▼	2 449 ▼	10 869 =	14 948 =	
	Education et formation	706 =	1 846 ▼	7 589 =	10 142 ▼	
	Santé et action sociale	1 714 =	3 147 ▲	13 633 ▲	18 494 ▲	
	Services de proximité	1 693 ▼	2 824 ▼	12 789 ▲	17 306 ▲	
Emplois totaux au lieu de travail en 2011		19 017 ▼	36 448 ▼	134 136 =	189 602 =	

source : INSEE 2011

Tendance 2006 - 2011 : ▲ à la hausse | ▼ à la baisse | = stable

À Châlons-en-Champagne : l'administration et la logistique

Châlons-en-Champagne présente deux particularités. Premièrement, son statut de Préfecture de région lui confère une part d'emplois dans l'administration élevée au regard de la taille de son aire urbaine. Deuxièmement, l'activité de support aux entreprises, et notamment, le secteur logistique, démarque l'aire urbaine de Châlons-en-Champagne. À sa position géographique, au carrefour des autoroutes A6 et A24, l'aéroport de fret de Paris-Vatry renforce ses prédispositions logistiques.

Des attributs métropolitains pour Epernay

Epernay offre la particularité de disposer, proportionnellement à la taille de son aire urbaine, d'une part importante d'emplois métropolitains. Celle-ci s'explique par la présence d'établissements de décision, d'expertise et de recherche liée à l'économie du Champagne. Les fonctions de production concrète « agroalimentaire », également très présentes, sont elles aussi, liées à l'économie viticole. Contrairement à d'autres aires urbaines, où ces fonctions ont tendance à s'éloigner des centres-villes, la forte valeur ajoutée de ces activités explique encore une concentration marquée de ces emplois sur l'agglomération sparnacienne.

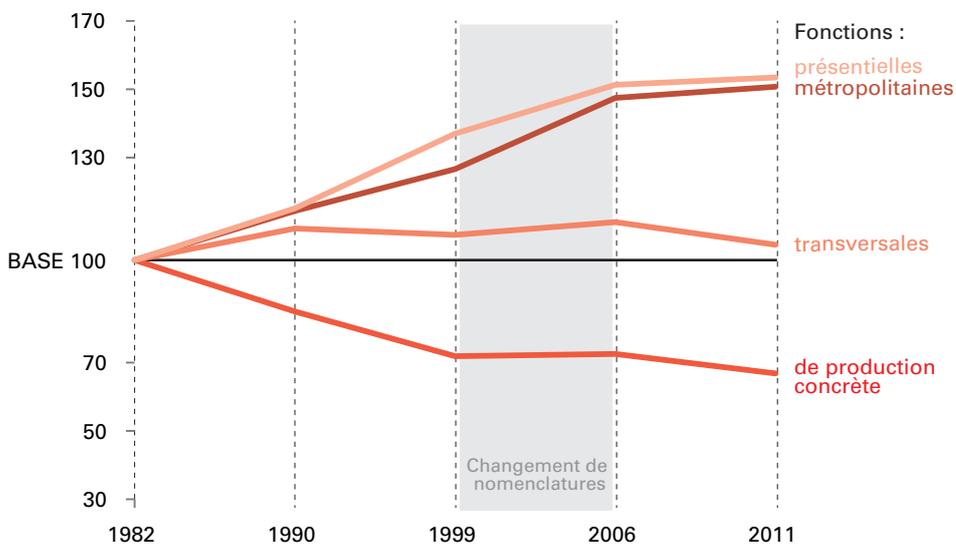
Le rayonnement économique et culturel rémois

Reims, avec une aire urbaine de plus de 300 000 habitants et 130 000 emplois, concentre la majeure partie des fonctions métropolitaines marnaises. La présence de sièges sociaux, d'activité de gestion (finance, assurance), de conception et recherche s'ajoutant aux structures stratégiques de commandement (administration, enseignement supérieur, santé) participent à l'attractivité de l'agglomération rémoise. Les activités culturelles et de loisirs suivent, de fait, cette dynamique métropolitaine.

Les emplois de production qui gravitent autour du triangle marnais : l'exemple du Rethélois et du Vitryat.

Les emplois des fonctions de production concrète sont en net recul en l'espace de trois décennies. Le triangle marnais, bien qu'ancré dans une tradition d'activités industrielles n'échappe pas à ce déclin. Il est intéressant de constater que des pôles de taille mesurée qui gravitent autour du triangle marnais (Reims, Vitry-le-François) et qui subissent eux aussi ce déclin, remplissent aujourd'hui les fonctions de production concrète de moins en moins présentes dans les grandes aires urbaines. Cette fonction de production représente dans les aires urbaines de Reims et de Vitry-le-François (qui jouxtent celles de Reims et de Châlons-en-Champagne) respectivement 22 % et 28% des emplois, contre 18% en moyenne pour le triangle marnais.

Evolution des différentes fonctions du Triangle marnais entre 1982 et 2011



Avertissement :

La prise en compte, à partir de 2006 des étudiants et retraités exerçant une activité professionnelle peut faire augmenter ou diminuer de manière significative le nombre d'emplois entre 1999 et 2006.

De même, le changement de nomenclature des catégories socioprofessionnelles (PCS 1982 et 2003) rendu nécessaire par l'apparition de nouveaux métiers, entraîne une rupture statistique dans l'évolution de certaines fonctions entre 1999 et 2006. De manière générale, la gestion, les prestations intellectuelles et la fabrication connaissent une hausse significative, contrairement à la conception / recherche et au commerce inter-entreprises.

Les fonctions présentielles et métropolitaines en constante progression

Le triangle marnais a la particularité de disposer d'un important vivier d'emplois métropolitains y compris à Epernay, qui affiche pour cette dernière un taux passant de 17% en 1982 à 22 % en 2011, nettement supérieur aux aires urbaines de taille comparable (18 % en 2011). La présence d'une préfecture de région et de deux sous-préfectures, dont une de près de 200 000 habitants, ont dopé le poids des emplois présentiels et métropolitains sur le triangle marnais. La concentration d'agents de l'administration, de l'enseignement, du personnel hospitalier, s'ajoutant aux emplois de commerces et services de proximité expliquent la dynamique positive de la sphère présentielle. Malgré-tout, la réduction des déficits publics et le non remplacement d'un fonctionnaire sur deux pourraient inverser la dynamique présentielle, notamment le nombre d'emplois de l'administration publique qui représente en 2011, 10% des emplois du triangle marnais.

Des fonctions transversales stagnantes et un appareil productif en perte de vitesse

Les fonctions transversales liées à la logistique et aux activités d'entretien et de réparation ne se placent pas sur la même dynamique que les fonctions précédentes. Etroitement liées aux activités des ménages et des entreprises, les fonctions transversales sont victimes

du ralentissement économique général. Malgré tout, ce léger repli impacte moins le triangle marnais, et particulièrement l'aire de Châlons-en-Champagne, qui de par sa position géographique stratégique, continue à afficher une activité logistique relativement importante, au regard du nombre d'emplois dédié. La fonction de production concrète est quant à elle, en nette perte de vitesse, à l'image de la moyenne nationale. Le nombre d'emplois des activités agricoles, de fabrication et du BTP, ne cesse de diminuer depuis trois décennies. Un phénomène qui se réduit à mesure que l'on s'éloigne des grands pôles urbains.

Une complémentarité des activités propice au sein de la nouvelle région

La complémentarité des activités du Triangle marnais semble indéniable. Chacune de ces trois agglomérations met à disposition dans un rayon de 50 km, sa spécificité fonctionnelle. Cette complémentarité représente une force dans le contexte de création de la nouvelle grande région Alsace-Lorraine-Champagne-Ardenne. Dans une logique de compétitivité entre les territoires, le triangle marnais semble « armé » pour peser face aux métropoles lorraines et alsaciennes. A cela s'ajoute une position géographique intéressante, porte d'entrée des régions Île-de-France et Nord-Pas-de-Calais-Picardie.

NOMENCLATURES ET DEFINITIONS

Analyse fonctionnelle de l'emploi (source INSEE)

La répartition de l'emploi sur le territoire est le plus souvent analysée en fonction d'un découpage sectoriel, qui correspond à l'activité principale exercée par les établissements. Cette approche est complétée ici par une analyse des fonctions remplies par les actifs, résultant de la profession qu'ils occupent. Les professions sont réparties en quinze fonctions. certaines d'entre elles interviennent dans les différentes étapes de la production, d'autres sont plutôt tournées vers les services à la population. Les fonctions exercées sont transversales par rapport aux secteurs d'activités. Ainsi, un ingénieur de recherche ou un cadre d'études peuvent exercer la même fonction de conception dans une entreprise industrielle, dans un établissement de recherche (public ou privé) ou dans une société de services. De même, un responsable d'entrepôt remplira sensiblement la même fonction logistique, qu'il travaille dans une entreprise de transports, dans une unité de production industrielle, dans un supermarché ou dans un établissement de commerce de gros.

Aire urbaine (source INSEE)

Une aire urbaine ou «grande aire urbaine» est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

CFM

Les cadres des fonctions métropolitaines correspondent aux cadres et chefs d'entreprises de plus de 10 salariés exerçant leurs activités dans les fonctions de conception et de recherche, de prestations intellectuelles, du commerce interentreprises, de la gestion ou encore des activités culturelles et de loisirs.

Unité urbaine (source INSEE)

La notion d'unité urbaine repose sur la continuité du bâti et le nombre d'habitants. On appelle unité urbaine une commune ou un ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.

Si l'unité urbaine se situe sur une seule commune, elle est dénommée ville isolée. Si l'unité urbaine s'étend sur plusieurs communes, et si chacune de ces communes concentre plus de la moitié de sa population dans la zone de bâti continu, elle est dénommée agglomération multicommunale.

BIBLIOGRAPHIE

Bulletin de l'association de géographes français – Pour une géographie des centres transactionnels – Jean Gottmann – 1971 – Editions Persée – N°385-386

Services et Métropoles – Formes urbaines et changement économique – Jean Philippe, Pierre-Yves Léo et Louis-M. Boulianne – 1998 – Editions L'Harmattan – ISBN 2-7384-8211-2

INSEE première n°1278 - Répartition géographique des emplois – Les grandes villes concentrent les fonctions intellectuelles, de gestion et de décision – Cyrille Van Puymbroeck et Robert Reynard – 2010 - INSEE

INSEE analyse n°10 - Mutations économiques : favorables pour Strasbourg et Molsheim-Obernai, moins pour Mulhouse - Clément Gass - 2015 - INSEE



